

NOYON

# L'école du numérique accueillera un bachelor

La Manu (ex-E2N) ouvrira en 2020 un cursus de trois ans destiné aux bacheliers voulant devenir développeur web ou webdesigner, au campus Inovia. Pour viser un public plus jeune.

Ce sera leur rentrée à eux, le 23 septembre. La quinzaine d'apprenants de la sixième promotion de La Manu (ex-E2N) investira à son tour les salles de l'école du numérique, au campus Inovia, pour six mois de formation intensive. À la clé, le début d'une carrière de développeur web pour ces anonymes de tous âges. Mais le jeune établissement, créé voilà trois ans, ne s'en contente plus : il ouvrira à la rentrée 2020 un bachelor, du nom de ces cursus de trois ans proposés dans le privé, destiné aux bacheliers. Les 20 à 30 étudiants attendus pour la première promotion viseront un titre professionnel à travers les options de développeur web, webdesigner et entrepreneuriat.

« Nous avons voulu répondre aux attentes d'un public jeune, dans un contexte où Parcours sup ne répond pas à toutes les demandes »

Alexandre Denurra

Pourquoi cette idée ? Elle part d'un constat simple, selon Alexandre Denurra, fondateur de La Manu : il y a des recrutements sans cesse dans ce secteur. « Lorsqu'une promotion termine sa formation intensive, nous faisons deux enquêtes au



L'école privée noyonnaise, jusque-là spécialisée dans la formation professionnelle, accueillera aussi dès l'an prochain.

près de chaque ex-apprenant. La première, au bout de trois mois, montre que 70% d'entre eux ont trouvé un emploi dans les environs. Et six mois après la fin, ce chiffre monte à 90%, confie le dirigeant. Les deux tiers des personnes de la cinquième promotion, qui est partie en juin dernier, ont déjà un job. Avec le bachelor, qui sera très distinct de nos formations professionnelles,

nous avons voulu répondre aux attentes d'un public jeune, dans un contexte où Parcours sup ne répond pas à toutes les demandes ».

« BEAUCOUP D'ENTRAIDE ENTRE NOUS »

Directrice associée, Sandrine Oriol voit dans le futur cursus noyonnais une formation « beaucoup plus orientée vers les métiers qu'un BTS, très théorique ».

Les vents ont semblé favorables aux dirigeants de La Manu, passée de deux à quatre formateurs : pour apprendre à créer des sites internet et des applications, chaque ouverture de promotion en formation intensive génère, depuis 2016, une centaine de prises de contacts. Une bonne moitié débouche sur des candidatures. À tel point que la jeune école lancera, le 7 octobre,

## À SAVOIR

- **Le bachelor** est un diplôme délivré par une école privée, après un cursus de trois ans, reconnu par les entreprises.
- **Les diplômés sont recherchés** par les sociétés en quête de profils immédiatement opérationnels.
- **L'école La Manu**, qui portait jusqu'en début d'année le nom de E2N (pour École du Numérique du Noyonnais), a été fondée au campus Inovia en 2016. Tél. 09 86 27 17 04.

une variante de ses parcours de six mois, consacrée, elle, au design web.

Pierre Schuvey, 25 ans, ne regrette pas d'avoir rejoint, en 2017, la troisième promotion des futurs développeurs web : c'est là qu'il a rencontré Nicolas Prêtre, aujourd'hui son associé en sein de Kaiartsu, cette entreprise noyonnaise de création de sites internet qui s'appête à fêter ses douze premiers mois d'existence. « Je sortais d'un apprentissage dans le commerce, qui ne m'avait pas plu. Comme j'avais déjà une affinité avec l'informatique, j'ai décidé, à 22 ans, de me rapprocher d'E2N, raconte le jeune homme. Le concept m'a bien convenu : uniquement de la pratique, loin d'un cadre scolaire classique. Et comme on venait tous d'horizons différents, il y avait beaucoup d'entraide entre nous ». ■ STÉPHANE LEBARBER

## MUIRANCOURT

# Le sort de sept faisans divise

« Recherche tous renseignements permettant de découvrir les auteurs d'un massacre d'animaux ». Ce post circulant ces derniers jours sur Facebook a mis en émoi la commune : il évoque des faits présumés, sans les décrire, commis en plein bourg dans la nuit de vendredi à samedi derniers. Un habitant, Christian Marbouré, s'est finalement présenté comme l'auteur de la publication : ce villageois affirme avoir été la victime de malfaiteurs ayant tué sept de ses faisans et un de ses lapins.

## UNE « FAUSSE INFORMATION » SELON LE MAIRE

« J'ai été réveillé par des coups sourds la nuit. Le lendemain matin, j'ai découvert que les cages d'attente des faisans de 14 à 15 semaines avaient été ouvertes, et que sept d'entre eux avaient été frappés, probablement avec une matraque. Les



Sept faisans ont été tués par des malfaiteurs, selon un habitant. Le maire n'y croit pas.

autres étaient partis. Quant au lapin, il a été écrasé lui aussi, confie-t-il. Pour moi, cela a été commis par des gens à qui mon amour des animaux

ne plaît pas du tout. La journée, les faisans quittent la propriété librement, et ils reviennent. J'ai prévu de construire une grande volière ». Mais Bernard Marbouré n'a pas souhaité porter plainte auprès de la brigade de gendarmerie de Guiscard : « Ça ne servirait strictement à rien ».

Le maire, Jeannot Nancel, ne croit pas à ce récit : il a fait diffuser sur la page Facebook de la commune, avant-hier, un post qualifiant l'alerte virtuelle de « fausse information ». « Nous avons envoyé un Email à l'adresse indiquée, et il n'y a jamais eu de réponse, communique l'élu. Non seulement nous n'avons pas entendu parler de tels faits, mais j'avais moi-même eu des plaintes à propos de ce monsieur : certains ont prétendu qu'il rabattait des faisans des bois et des prairies jusque chez lui. Il faut toujours être très prudent. » ■ S.L.B.

## L'ACTUALITÉ EN FLASH



### ÉLINCOURT-SAINTE-MARGUERITE

## Les balades reviendront à la Base nature et randonnée

La base nature et randonnée, qui propose un parcours de 6,5 kilomètres de découverte des plantes et animaux, accueillera désormais des balades animées régulières. Le premier essai, autour d'une quarantaine de participants, fin août, a poussé le Pays des sources à prévoir de nouveaux rendez-vous : « Mon souhait serait de faire un parcours croisant le domaine des arts plastiques, de la danse et de la musique, avec des indications sur la nature », précise Elian Mestdagh, le responsable du service valorisation du territoire de la communauté de commune. La Base nature et randonnée, ouverte en 2008, permet de sensibiliser le public à la préservation de l'environnement : « Le public peut y découvrir qu'il y a plus de vie dans un vieil arbre que dans un jeune arbrisseau. En effet, l'arbre est peuplé d'insectes, on y rencontre par exemple des lucanes cerf-volant, des chauves-souris, des pics, des chouettes et des musaraignes, souligne Lucas Baliteau, naturaliste au sein du Centre permanent d'initiation à l'environnement (CPIE) de l'Oise. D'autre part, il est important de ne pas ramasser les feuilles car elles protègent la vie et les racines des arbres. »